



## "Tôkyô, fiction ou réalité ?

### INTERVIEW

#### de Manuel Tardits par Ariella Masboungi

Club Ville Aménagement  
5 à 7 - le 2 décembre 2014

**Manuel TARDITS -**  
Interview

- **Ariella Masboungi**

"Bonjour Manuel TARDITS. Vous êtes l'auteur du livre *Tôkyô, fiction ou réalité?*

A votre avis, pourquoi Tokyo fascine-t-il tant les acteurs de l'aménagement en France ? Force est de constater que Tôkyô est souvent citée en référence, comme lors de la consultation internationale du *Grand Pari(s)*".

**Manuel Tardits**

"Tôkyô est d'abord la plus grande ville du monde. Ce sont presque 40 millions de personnes vivant dans une énorme conurbation. C'est un gigantesque événement urbain qui la rend attractive. Ensuite, il s'agit d'une vision particulière de la ville. Lorsque l'on découvre Tôkyô, dans la vie ou à travers les médias, c'est une autre ville qui s'offre à nous. Pendant longtemps, l'intérêt a surtout porté sur les métropoles occidentales. C'est la première métropole étrangère que l'on découvre depuis quelques années, que l'on soit architecte, urbaniste ou profane. "

- **A.M: Quelles leçons pouvons nous tirer de l'expérience tokyoïte pour les métropoles françaises?**

**M.T:** Je me souviens de ce que m'a dit l'architecte Fumihiko Maki à propos de mon ouvrage, en m'en faisant compliment: il n'a pas de conclusion. Les Français aiment souvent finir leurs ouvrages par un épilogue. Le livre de Rem Koolhaas, *New York Delire*, pour prendre un exemple, était un essai théorique sur New York et Manhattan. Je n'essaie pas de théoriser Tôkyô mais plutôt de montrer et de décortiquer cet espèce de bricolage tokyoïte. Ce n'est pas une leçon conventionnelle, mais une expérience montrée et partagée. Je cherche à décrire une autre ville, afin d'expliquer ce qui pourrait servir de référence.

En plus d'être une très grande ville, Tôkyô est aussi une autre ville. Elle apparaît de manière chaotique mais ne l'est pas. De façon rationnelle, elle est bien plus organisée que Paris, éveillant

ainsi l'intérêt des urbanistes. Il y a donc ce contraste très surprenant entre un chaos et une désorganisation apparents mais qui ne le sont pas. A la grande échelle, Tôkyô apparaît comme une ville extrêmement ordonnée même si elle ne l'est pas à une échelle plus petite. Ces grands contrastes entre l'impression, la visualisation et la compréhension, la petite et la grande échelle, fondent la principale leçon et l'intérêt de Tôkyô.

- **A.M:** Dans l'aménagement de la ville, le poids des opérateurs privés semble très important. Ces acteurs disposent d'importantes capacités financières et jouent un rôle important dans les projets de gare ainsi que les aménagements environnants. Cela laisserait penser que Tôkyô est une ville laissée en proie à l'initiative privée. Existe-t-il des visions des acteurs publics pour guider les opérateurs privés?

M.T : Cette question est difficile. Tôkyô est une ville nouvelle, créée au début du XVIIe siècle. Sur une plaine côtière déserte, le fort pouvoir politique exercé à l'époque par des militaires a décidé *ad hoc* de la création de cette grande métropole. En un siècle, la population passe de zéro à un million d'habitants. La croissance urbaine est rapide. Le pouvoir a mis en place une planification générale assurant le fonctionnement de la ville, tout en laissant aux habitants la gestion quotidienne des aménagements. Le pouvoir n'avait en charge que la politique et l'administration générale de la ville. La vie quotidienne était d'abord et surtout rythmée par les individus. La puissance publique s'est ainsi retirée de l'espace public, de sa gestion pratique. Puis au XIXe et XXe siècles, par le biais de conglomerats privés, Tôkyô devient une ville déterminée par l'apport du privé, dont l'espace public n'est pas vu de la même manière qu'en Europe. La vision d'un espace public comme un espace citoyen n'est que peu présente. A Tôkyô, ce que l'on nomme la chose publique relève d'une autre conception.

- **A.M:** Pouvez-vous préciser les champs d'action et de décision des acteurs publics et opérateurs privés?

**M.T:** Les acteurs publics énoncent les lois sur l'urbanisme et l'architecture. Comme très souvent au Japon, les acteurs privés sont consultés. Par exemple, lors des catastrophes urbaines comme le tremblement de terre de 1923 ou les bombardements de 1945 qui ont rasé la ville, la municipalité a édicté des plans d'urbanisme dont aucun n'a été mis en oeuvre. Par contre, la puissance publique a réussi à introduire des règles dont le zonage, qui ont été suivies. Néanmoins, cette ville est surtout abordée de manière fonctionnelle, voire fonctionnaliste. Les opérateurs privés font les fonctions urbaines. Ils sont à l'initiative des gares ainsi que des énormes ensembles qui les entourent. Physiquement, ces ensembles semblent informes, mais au niveau économique et structurel, ce n'est pas le cas. Ces groupes privés aux importants capitaux sont des promoteurs, des aménageurs, des ingénieurs. Ils aident à la création de lignes de chemin de fer et officient comme des aménageurs de banlieue. Il y a néanmoins un contrôle arrière de la puissance publique, qui énonce les lois. Parfois, la puissance publique peut servir de

négociateur, de facilitateur entre groupes privés concurrents.

- **A.M:** Ces dernières années, le Japon a connu des événements très violents avec un tsunami et un accident nucléaire majeur. Suite à Fukushima, le Japon devient-il plus vertueux concernant l'énergie? Ou la peur est déjà loin et les modes de vie reprendraient à l'identique?

**M.T:** Résidant au Japon, je me permettrai de répondre cyniquement. Il faut regarder l'enchaînement des événements. Fukushima est une catastrophe arrivée parmi tant d'autres. Je peux vous assurer que dans les prochaines années, nous allons connaître d'autres catastrophes. Elles ne seront pas toutes nucléaires, mais liées aux séismes, aux tsunamis, aux typhons. Ce fut le cas en 1995 à Kobé et en 2011 dans le nord du Japon. Il s'agit d'événements en chaîne. Dans l'esprit japonais, ce n'est pas un événement particulier qui peut changer l'ordre et la vision des choses comme a pu le dire Kenzaburo Oé à propos de Fukushima, qu'il compare d'une certaine manière à Hiroshima. Votre question est centrée sur le nucléaire, qui est une problématique importante mais contemporaine. Il faut donc considérer la longue chaîne de catastrophes qui touchent le Japon. Nous sommes d'accord sur le fait que la catastrophe nucléaire est un événement nouveau et exceptionnel résultant de l'action humaine.

Le Japon apprend-t-il de Fukushima? Au fond je ne le pense pas. L'économie japonaise a ses propres particularités. Ces deux dernières années, le parc nucléaire composé de plus de cinquante centrales a été mis en veille, mais la situation économique mondiale et ses conséquences sur l'économie japonaise vont obliger les pouvoirs publics à réactiver les centrales. Je ne parle pas en tant que pro-nucléaire - ce que je ne suis pas - mais je pense que la réponse se fera très lentement. L'économie repose sur des hommes politiques avec un échéancier à court terme. L'intérêt économique national sera déterminant et prioritaire. Ils ont face à eux des entrepreneurs, des promoteurs, des financiers qui tirent le signal d'alarme. Le nucléaire demeure une réalité même si la société civile s'interroge.

**A.M:** Merci Manuel Tardits!"

Photos légendes (voir la vidéo)

- 1- Le réseau majeur des infrastructures de transport
- 2- Le centre « vide »
- 3- Shinjuku : un des centres en chapelet
- 4- Un exemple de gare rizophome : Shibuya